

Zeitschrift: Entomo Helvetica : entomologische Zeitschrift der Schweiz
Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band: 2 (2009)

Nachruf: Nécrologie : Georges Gris, myrmécologue amateur et membre honoraire de la Société vaudoise entomologique (1921-2008)
Autor: Cherix, Daniel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nécrologie

Georges Gris, myrmécologue amateur et membre honoraire de la Société vaudoise d'entomologie (1921-2008)

DANIEL CHERIX

Musée de zoologie, Place de la Riponne 6-CP, CH-1014 Lausanne
Université de Lausanne, Département d'Ecologie et d'Evolution, Biophore, CH-1015 Lausanne
daniel.cherix@unil.ch

C'est le 13 juillet 2008 que s'est éteint Georges Gris à l'âge de 87 ans. Ce départ marque la disparition d'une figure attachante de la myrmécologie romande et suisse. Même s'il n'a pas eu la renommée scientifique des Forel, Santschi ou Kutter, Georges Gris appartenait à cette série de personnalités scientifiques qui ont toutes pratiqué l'étude des fourmis par passion et comme hobby. Entrepreneur, il avait mis sur pied plusieurs sociétés dont la dernière le rapprochait des fourmis. En effet, la maison Transclean qu'il avait fondée dans les années 1970 s'occupait de détartrage des installations sanitaires à l'aide... d'acide formique !

Passionné par les fourmis, il avait lu tout ce qui était disponible dans sa jeunesse, comme les travaux de Pierre Huber ou d'Auguste Forel. Ses premiers pas en entomologie, il les fit notamment à la Société vaudoise d'entomologie dès sa fondation en 1945, même s'il n'appartint pas au groupe des fondateurs (le comité fondateur était composé des personnalités suivantes: J. de Beaumont, G. Bouvier, P. Bovey, H. Gaschen et R. Matthey). Pendant plus de 40 ans, il a participé aux activités de cette société. Cet engagement s'est manifesté notamment en assurant pendant quelques années la présidence de la société (1976-1978). Durant cette période, chaque entomologiste amateur ou professionnel se devait d'être membre, et il me semble que c'est bien la seule fois où la Société a compté plus d'une centaine d'affiliés. Georges Gris fut ainsi nommé membre d'honneur en 1998. Mais son influence ne s'arrêta pas là. C'est lui qui prit les devants pour aller discuter avec le Prof. Henri-A. Guénin, directeur de l'Institut de biologie animale de l'Université de Lausanne, pour proposer que le jeune biologiste que j'étais puisse commencer une thèse sur la fameuse super-colonie des fourmis des bois du Châlet-à-Roch plutôt que de se lancer dans l'étude ultrastructurale des protozoaires ! En effet, passionné par les colonies polycaliques (colonies composées de plusieurs fourmières interconnectées) de fourmis des bois, Georges passait bon nombre de week-ends dans le Jura vaudois à traquer la fourmi des bois. Il sortait avec ses amis, notamment dans la région du col du Marchairuz, cartographiant les colonies de fourmis des bois (Gris et Cherix, 1977). C'est un peu par hasard que, parcourant cette région, des amis

de Georges, un peu lassés de planter des piquets à travers la zone de la Grande-Rolat, découvrirent la super-colonie du Chalet-à-Roch. Ce site allait devenir célèbre et attirer de nombreux scientifiques au cours des décennies qui suivirent.

Notre collaboration, qui démarra en 1975, ne s'arrêta pas ou presque durant les 25 années qui suivirent. C'est ainsi que Georges participa à plusieurs congrès scientifiques de la section française de l'Union Internationale pour l'Etude des Insectes Sociaux. Il participa aussi à l'organisation de deux réunions de cette section, l'une à Lausanne en 1979 et la deuxième au Brassus en 1989. Ces deux réunions laissèrent d'ailleurs quelques souvenirs mémorables à nos collègues étrangers.

Au cours de ces années, après ma soutenance de thèse (Cherix, 1981), de nombreux scientifiques vinrent passer une à plusieurs semaines au Chalet-à-Roch, pour étudier notamment le vol nuptial des fourmis des bois. Ces travaux furent publiés dans d'excellentes revues internationales (voir bibliographie).

Durant cette période, Georges développa quelques amitiés plus profondes avec le Prof. Bodhan Pisarski de Varsovie et le Prof. Dave Fletcher de Pennsylvanie. Il convient de rappeler plusieurs voyages, dont un à travers la Pologne avec Bodhan et moi-même où, malgré l'absence de «pivo» (bières), il fut possible de débusquer une troupe d'une quinzaine de bisons d'Europe dans les profondes forêts de Bialoweza. C'est aussi à la fin de ce voyage que survint un épisode assez dramatique qui risqua bien de mal tourner. En effet, Georges manqua de peu une arrestation alors qu'il s'était rendu au Commissariat central de Varsovie. Il désirait y obtenir une déclaration de la police, la vitre de notre véhicule ayant été cassée la nuit précédente par un voleur qui devait sans doute appartenir... aux services de sécurité! Si cela peut nous faire sourire, il faut se rappeler qu'à cette époque, la Pologne était encore sous le régime communiste. C'est grâce à l'entregent et à la diligence de B. Pisarki, venu en toute hâte, qu'il fut autorisé à quitter le Commissariat central. Il faut dire que si les policiers avaient pu comprendre le français, ils l'auraient certainement arrêté pour outrage à la force publique, tant le langage de Georges pouvait être fleuri et imagé.

Il fit aussi plusieurs déplacements aux Etats-Unis, en Pennsylvanie, pour étudier, toujours en compagnie de Dave Fletcher et moi, une fourmi très intéressante (*Formica integra*) qui colonisait les forêts de la propriété de Dave. Chargé de la cartographie de la colonie (plus de 80 fourmilières réparties sur 2 hectares), Georges plantait ses piquets et nous a raconté avoir entendu l'ours noir grogner au fond de la forêt.

C'est aussi à cette période qu'il visita les Etats-Unis de New-York à la Nouvelle-Orléans, berceau du vrai jazz comme il le disait, tout en précisant qu'il ne fallait pas dépasser 1925 et la musique de King Oliver. D'ailleurs, au cours de ce voyage dans le sud des Etats-Unis, il tint à se rendre dans la rue où se trouvait la maison natale de Louis Armstrong. La maison n'existait plus, mais la rue était toujours là et en quelques minutes, il nous raconta l'histoire assez imagée de la vie du jeune Louis à la Nouvelle-Orléans. Ami fidèle de l'orchestre de jazz traditionnel, les Jules Cerisier de Genève, il réussit pour son 70e anniversaire à organiser un concert au Chalet-à-Roch qui restera dans les mémoires des participants, grâce à la création du fameux « lugubris blues » dédié aux fourmis locales.

Jazz et fourmis firent partie de sa vie et si aucune fourmi ne porte son nom aujourd'hui, nous tenons à relever que cela faillit arriver. En effet, en 1949, en compa-



gnie de son ami M. Bibikoff, ils découvrirent une *Myrmica* au pied du Jura qui leur parut particulière. C'est Bibikoff qui l'envoya au Dr Heinrich Kutter, pharmacien et myrmécologue suisse réputé. Ce dernier décrivit alors une nouvelle espèce et la nomma *Myrmica bibikoffi* (Kutter, 1963). Cela ne fâcha pas trop Georges, mais il regretta tout de même un petit peu. Il connaissait aussi Robert Stumper, qui participa avec Gösswald et Kutter aux travaux consacrés à la fameuse découverte de *Teleutomyrmex schneideri* (Kutter 1950, Stumper 1951, Gösswald 1953). C'est avec lui qu'il testait notamment les différentes préparations de l'Alka-Selzer, récemment mis en vente sur le marché.

Mais il est aussi important de signaler que c'est Georges qui développa une manière assez originale de transplanter les fourmilières de fourmis des bois. Ces insectes étant protégés par la loi depuis 1966, nous fûmes à plusieurs reprises appelés par les services forestiers ou de protection de la nature, en Suisse comme en France, pour assurer le déplacement de fourmilières de fourmis des bois qui se trouvaient mal placées lors d'élargissement de routes ou de divers aménagements. Le cas le plus spectaculaire fut sans aucun doute le déplacement d'une fourmière de *Formica polyctena* sur la route entre Ballaigues et Vallorbe. Avertis à l'avance, nous avons débuté la transplantation par la construction d'un modeste dôme de 50 cm de hauteur éclairé en permanence, forçant ainsi les ouvrières à travailler et surtout à creuser le sol. Puis, c'est à l'aide d'une pelle mécanique que plus de 2 m³ de matériel furent apportés à proximité. Il s'agissait sans aucun doute de la plus grosse fourmière jamais déplacée en Suisse. Nous passâmes encore plusieurs jours à récolter des centaines, voire quelques milliers de reines qui sortaient du sol à la recherche de la partie épigée de leur habitation déplacée. Aujourd'hui, cette fourmière existe toujours, un peu à l'écart de la nouvelle route (Cherix & Gris, 1987, 1991). C'est ainsi que nous déplaçâmes plus de 80 fourmilières avec un taux de réussite proche de 80%.

La passion de Georges pour les fourmis lui fit réaliser quelques imprudences militaires qui lui causèrent quelques ennuis. En effet, le beau-frère d'Auguste Forel, Edouard Bugnion, avait découvert en 1869 dans la région d'Anzeindaz une espèce bien particulière, *Myrmica myrmecoxena* (Forel 1874). Or Georges voulait vraiment savoir si cette espèce existait encore. Profitant à la fois de son grade (il était alors capitaine d'une compagnie d'état-major) et d'un cours de répétition dans cette région, il utilisa sa compagnie pour rechercher cette espèce. Sur le Plateau d'Anzeindaz, chaque soldat, armé de son outil de pionnier et de sa gamelle, tournait les pierres et récoltait les fourmis qu'il trouvait dessous. La gamelle était transmise à l'arrière vers les sous-officiers qui effectuaient un premier tri (basé sur la couleur), puis vers les officiers et finalement vers Georges qui identifiait les spécimens à l'aide d'une loupe binoculaire. La recherche demeura infructueuse, mais cette activité ne fut pas du goût des supérieurs de Georges qui sanctionnèrent cette utilisation abusive de l'armée à des fins n'entrant pas dans le programme normal.

Aujourd'hui, tant au Musée qu'à l'Université de Lausanne, les recherches sur les fourmis se sont développées et nous pouvons rendre hommage à Georges qui a su communiquer sa passion. Par ces quelques mots, nous voulions témoigner de l'affection que nous avons eue pour cet homme jovial, provocateur et original qui a croisé nos chemins, et aussi remercier sa femme Marie et ses enfants Marie-Lise et Gérard qui l'ont suivi tout au long d'une vie où les fourmis prirent une place importante.

Littérature

- Cherix D. 1981. Contribution à la biologie et à l'écologie de *Formica lugubris* Zett. (Hymenoptera, Formicidae) - le problème des super-colonies. - Thèse de doctorat, Université de Lausanne, Non publié. 212 pp.
- Forel A. 1874. Les fourmis de la Suisse. - Société Helvétique des Sciences Naturelles, Zurich, 452 pp.
- Kutter H. 1950. Ueber eine neue, extrem parasitische Ameise I. Mitteilung. - Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft 23: 81-94.
- Kutter H. 1963. Miscellanea myrmecologica I - Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft 36: 129-137.
- Gösswald K. 1953. Histologische Untersuchungen an der arbeiterlosen Ameise *Teleutomyrmex schneideri* Kutter (Hym. Formicidae). - Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft 26: 81-128.
- Stumper R. 1951. *Teleutomyrmex schneideri* Kutter (Hym. Formicid.) II. Mitteilung. Ueber die Lebensweise der neuen Schmarotzameise. - Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft 24: 130-152

Bibliographie de G. Gris

- Gris G. & Cherix D. 1977. Les grandes colonies de fourmis des bois du Jura (groupe *Formica rufa*). - Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft 50: 249-250.
- Cherix D. & Gris G. 1978. Relation et agressivité chez *Formica lugubris* Zett. (Hymenoptera, Formicidae). - Proceedings of the VIIIth Symposium on Social Insects, PES, Pulawy, 4-9 Sept.: 7-12

- Cherix D. & Gris G. 1987. Déménagement de trois millions de fourmis. - Bulletin de la Ligue Suisse pour la Protection de la Nature 7-8 : 8.
- Cherix D., Chautems D., Fletcher D.J.C., Fortelius W., Gris G., Keller L., Passera L., Rosengren R. & Vargo E.L. 1989. Le vol nuptial chez *Formica lugubris* Zett. (Hymenoptera, Formicidae). I. Facteurs influençant l'apparition et l'envol des sexués. - Actes du Colloque Insectes Sociaux 5: 45-53.
- Passera L., Keller L., Grimal A., Cherix D., Chautems D., Fortelius W., Rosengren R., Gris G. & Vargo E.L. 1990. Flight energetics in sexual forms of the ant *Formica lugubris* (Hymenoptera, Formicidae). - Entomologia Generalis 15: 25-32.
- Cherix D., Chautems D., Fletcher D.J.C., Fortelius W., Gris G., Keller L., Passera L., Rosengren R., Vargo E.L. & Walter F. 1991. Alternative reproductive strategies in *Formica lugubris* Zett. - Ethology, Ecology & Evolution, Special Issue 1: 61-66.
- Cherix D. & Gris G. 1991. Transplantations de fourmis des bois. - Bulletin Romand d'Entomologie 9: 105-112.
- Cherix D., Fletcher D.J.C., Chautems D., Fortelius W., Gris G., Keller L., Rosengren R., Vargo E. L. & Walter F. 1993. Attraction of the sexes in *Formica lugubris* Zett. (Hymenoptera, Formicidae). - Insectes Sociaux. 40: 319-324.
- Cherix D. & Gris G. 1994. Les fourmis des bois, in : Le Parc Jurassien vaudois (chapitre V). - Editions 24 Heures, Lausanne: 61-71/180-181.

Résumés

- Cherix D. & Gris G. 1977. The giant colonies of the red wood ant in the Swiss Jura (*Formica lugubris* Zett.). - Proceedings of the VIIIth International Congress IUSI, Wageningen, The Netherlands, 5-10 September 1977: 296.
- Cherix D. & Gris G. 1980. Relations and agressivity in *Formica lugubris* in the Swiss Jura. - VIIIth Meeting of the Polish Social Insects Section, 4-9 September 1978, Pulawy, Poland, in: Insectes Sociaux 27: 277-278.
- Cherix D., Gris G., Cherix-Desmarchelier C. & Fletcher D.J.C. 1993. Polycalisme et polygynisme chez *Formica integra* Nyl., espèce de fourmis des bois américaines. - Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft 66: 209.